

PETITE HISTOIRE – PARCOURS de GMEB - IMEB 1970 / 2011

L'Institut International de Musique Electroacoustique / Bourges a été créé par les compositeurs Françoise Barrière et Christian Clozier qui en ont assuré la direction jusqu'en 2011,

- en 1970 sous l'appellation " GMEB " jusqu'en 1994,
- année où il prit le nom de " IMEB "
- en 1996, il fut labellisé par le Ministère de la Culture avec pour sous-titre "Centre National de Création Musicale".

L'Association, régie par la Loi 1901, reçoit ses subventions du Ministère de la Culture, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles, de la Ville de Bourges, du Conseil Régional du Centre, du Conseil Général du Cher, toutes ensembles ou séparément selon les années ainsi que par la SACEM.

Avec l'ensemble de ses activités situées à un niveau international, Création, Recherche, Diffusion, Formation / Enseignement, Éditions bibliographiques, Pérennité des musiques électroacoustiques et phonographiques, Archivage / Étude et, l'Institut de Bourges a été au fil de 41 années l'un des principaux Centres de création musicale et sa notoriété est largement reconnue internationalement.

1. Présentation générale
2. La politique de création musicale
3. La politique de recherche
4. La politique de diffusion
5. Bilan statistique
6. Panorama historique
7. Discographie
8. Publications

Développer, diffuser, valoriser la création musicale électroacoustique, en s'attachant à tous ses aspects et disciplines, en menant son programme d'actions pour les différents publics, par la médiation de son personnel ou de ses produits multimédia, actions IMEB menées en solo ou en collaboration dans le cadre du réseau international et local/régional.

Ce programme est une interaction constante entre les actions de :

- création
- diffusion/formation - communication
- partenariat

la création musicale est ouverte aux différents styles, esthétiques et natures :
musique de studio, mixte, art sonore, musique appliquée théâtre, multimédia, installations,
internet

la formation/recherche s'attache principalement aux aspects et disciplines :

- historique (axes, évolutions, esthétique, politique, épistémologie)
- méthodologique (philosophie et psychologie du sonore)
- instrumental (contrôle des moyens et processus, virtuosité)
- technique (acoustique, électronique, informatique)
- heuristique (recherche, expérimentation, invention)
- théorique (composition, analyse, diffusion, pédagogie)

- en application locale et internationale :
 - 1) géographie : lieu où l'activité a lieu, proximité/lointain.
 - 2) origine : produit Imeb (interne), produit autre (externe).
 Ainsi l'action Imeb menée, suite à une demande, se déroule en France ou à l'étranger (de Bourges) et l'action organisée et produite par l'Imeb se déroule en collaboration internationale (à Bourges).
- par les intercesseurs/intermédiaires :
 - personnel : les "individus" de l'équipe Imeb qui mènent un travail de diffusion, animation, de formation pour un public réel, (spectacle vivant)
- produits : les "productions" multimédia Imeb qui transmettent individuellement mais en tous lieux les œuvres et réalisations (spectacle virtuel) selon des modes solo/collaboration :
 - solo : production et diffusion Imeb
 - collaboration : production Imeb ou extérieure, se déroulant ou à Bourges ou en différents lieux.
- en réseaux : moteurs dynamiques de l'activité pour application locale ou internationale. Ils constituent des groupes demandeurs ou partenaires, plus ou moins structurés, plus ou moins reliés à l'Imeb, qui développent par eux-mêmes des demandes locales et internationales (ponctuelles, épisodiques ou conventionnelles/réitérées)

Le croisement de ces activités et leurs médiations aux publics procèdent de l'acte essentiel de la composition générateur du programme général

1. Présentation générale

La présentation générale de l'IMEB, extérieure et objective, sera la reprise in-extenso de l'article que lui consacre le Dictionnaire de la musique Larousse (édition 2005). La présentation des programmes, objectifs et réalisations, musicaux – esthétiques – politiques, détaillée et statistique sera proposée ensuite.

« Fondé en 1970 par les compositeurs Françoise Barrière et Christian Clozier, tout d'abord sous l'appellation GMEB (Groupe de musique expérimentale de Bourges), l'IMEB est devenu, grâce à l'action de ses directeurs, l'un des studios de musique électroacoustique les plus actifs du monde, et sans aucun doute le plus prestigieux sur le plan international. On lui doit en particulier un festival annuel Synthèse, reflet depuis 1971 d'une grande partie de sa création électroacoustique mondiale, un concours de composition, sous des formes plusieurs fois renouvelées depuis son lancement en 1973, et plus récemment un concours de logiciels musicaux (1991) ; l'éventail esthétique et l'impact international de toutes ces manifestations ont contribué à la notoriété de l'Institut, qui se pose ainsi en témoin privilégié, sinon fédérateur, du mouvement musical électroacoustique mondial.

L'Institut est également un lieu de production très spécifique, organisé autour de plusieurs studios caractérisés par l'originalité et l'organisation des différents outils de composition qu'ils proposent. Il a notamment réalisé des prototypes expérimentaux de contrôle, de mise en espace ou de synthèse analogique et numérique. Des compositeurs de provenance très diverse y ont réalisé plus de 750 œuvres en 25 années, dont une partie est éditée en collection de disques.

Ces œuvres forment avec les envois de tous styles reçus à l'occasion des concours ou de nombreux échanges radiophoniques internationaux, une exceptionnelle collection d'archives, auxquelles s'ajoutent de nombreux documents bibliographiques, photographiques, vidéographiques et des enregistrements.

Pour les concerts, un système original de diffusion a été réalisé sous plusieurs versions, dont la dernière entièrement numérique, le Gmebaphone, caractérisé initialement par une distribution spectrale fractionnée du signal sonore sur un grand ensemble de haut-parleurs, et contrôlé à l'aide d'une console de diffusion.

L'Institut a par ailleurs développé une activité pédagogique originale à destination des jeunes enfants : le « Gmebogosse », imaginé par Christian Clozier, est notamment fondé sur l'emploi de lecteurs-enregistreurs de cassettes.

Financé par le ministère de la Culture et les collectivités locales, l'Institut est depuis 1996 reconnu Centre national de création musicale. Parmi les compositeurs et chercheurs travaillant à l'I.M.E.B., on peut citer principalement, outre ses deux fondateurs animateurs, Alain Savouret, Pierre Boeswillwald et Horacio Vaggione (France), José-Manuel Berenguer (Espagne), Yves Daoust (Canada), Georg Katzer (Allemagne), Sten Hanson (Suède), Gerald Bennett (Suisse), tous membres du Collège des compositeurs de l'Institut, ainsi que, pour les réalisations techniques, Jean-Claude Le Duc ».

2. La politique de création musicale :

à et depuis Bourges, elle procède du développement constant:

- de la création et de la recherche
- de la diffusion et de la formation musicales
- de l'édition et de la circulation d'œuvres
- de la mémoire et de l'histoire du mouvement musical

- ♦ dans une constante interaction dynamique professionnelle et internationale : de rencontres, informations, échanges (idées, projets, recherches)
- ♦ d'évaluation et de promotion (Concours, Festival) qui participent à la constitution d'un catalogue-répertoire et à une régulation de l'offre
- ♦ de distribution (circulation et programmation) des œuvres et des produits au sein d'un réseau international de partenaires institutionnels (radios nationales, centres, festivals, services culturels, Unesco, internet), réseau qui regroupe et réunit à Bourges puis les diffuse à l'international. L'IMEB tisse des relations entre les expressions électroniques musicales, sonores et multimédia (vidéo, cédérom, environnements, installations) notamment dans les programmes de ses Festival (Synthèse) et Concours. selon un rapport au public, ou bien in situ (forme spectacle, concert, rencontres) ou bien virtuel (CD, cédérom, internet, livres...).

Dès la création du GMEB devenu IMEB en 1994, le principe fondamental et fondateur a été que la création ne se dissociait pas, ni théoriquement ni politiquement, de la recherche (appelée également avant-garde) ni de la diffusion associée au supplément d'âme distribué, l'animation.

L'IMEB a fait en sorte que les extrêmes s'approchent et que l'écouteur animé devienne créatif sinon créateur.

Cet engagement a été continuellement poursuivi. Toutes les activités de l'IMEB sont et ont été organisées simultanément pour professionnels et tout public, création et recherche pensées sous leurs deux missions. Refusant la confusion entre le noyau et le fruit et de ce fait la sclérose d'un groupe fermé et autarcique, au noyau des compositeurs qui se reconnaissent dans l'Institut, son histoire et son esthétique, se joignent des compositeurs qui participent aux activités internationales de l'Institut et s'y révèlent d'une façon marquante, assurant de ce fait un renouvellement constant, une prise en compte des tendances et nouvelles directions doublée d'une ouverture aux jeunes et nouveaux talents.

La politique des commandes et de la création est ainsi, autour d'un groupe de 16 compositeurs français et étrangers, membres du Collège des compositeurs, invités régulièrement, en rapport dynamique avec les Concours (via des compositeurs confirmés ou découverts dans le cadre du Concours pour lesquels une commande de l'IMEB participe au développement de leur carrière) et celui du Festival (via des compositeurs dont la qualité et l'intérêt de leur prestation au Festival fondent tout l'intérêt musical à leur attribuer également une commande).

Cette relation tripolaire Commandes / Festival / Concours a été le moteur, le facteur d'une évolution et d'un renouvellement constants autour du noyau théorique et esthétique du centre de Bourges, tant des compositeurs que des méthodes et techniques. Cette conjonction unique et reconnue comme telle par la communauté internationale, au-delà de l'image conférée à l'IMEB, a été, et constitue un élément déterminant du développement international de la musique électroacoustique d'hier (car en quarante années de travail, ce sont trois générations des compositeurs qui en ont été bénéficiaires), d'aujourd'hui et bien évidemment de demain.

- Les compositeurs

l'Équipe (noyau) : Françoise Barrière, Pierre Boeswillwald, Christian Clozier, Alain Savouret
□ Proximité musicale

- Le collège des compositeurs

Jon Appleton (USA), José-Manuel Berenguer (Espagne), Gerald Bennett (Suisse), Lars Gunnar Bodin (Suède), Yves Daoust (Canada), Beatriz Ferreyra (Argentine), Lucien Goethals (Belgique), Sten Hanson (Suède), Erik Mikaël Karlsson (Suède), Georg Katzer (Allemagne), Maxence Mercier (France), Nicola Sani (Italie), Luis-Maria Serra (Argentine), Horacio Vaggione (France).
□ Affinités électives issues de l'évolution de l'histoire, stabilité, continuité

- L'équipe technique

au sein de l' A.R.T.A.M. "Atelier de recherches technologiques appliquées au musical", Jean-Claude Le Duc, Pierre Boeswillwald, Christian Clozier, puis Valentina Lemoine, Jean Michel Saramito, Didier Bultiau, François Giraudon.

- Collaborateurs émérites

Nathalie Delhaume, Marie-France Ducros, Catherines Maury et Finck, Roger Cochini, Philippe Ménard, Pierre Rochefort.

- Le Réseau, 3 sources :

- le Concours : chaque année découverte de nouveaux talents
- le Festival : découvertes au Festival ou redécouvertes
- la Communauté : relations internationales, fédérations, coproductions
□ Attraction et gravitation, délai programmation 2 à 3 ans

Au total, 764 œuvres de 273 compositeurs de 41 pays ont été créées dans les studios de l'IMEB (Afrique du Sud, Allemagne, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Canada, Chili, Chine, Colombie, Corée, Cuba, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne, Grèce, Hongrie, Indonésie, Iran, Irlande, Italie, Japon, Mexique, Moldavie, Norvège, Nouvelle Zélande, Pays-Bas, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Slovénie, Suède, Suisse, Tchèque, Turquie, Uruguay, USA).

185 œuvres commandées à des compositeurs et réalisées dans les studios de l'Institut ont été éditées en disques et CD en France dans la collection "Chrysopée Électronique" sans compter ceux à l'étranger en d'autres collections.

Nombreuses ont été lauréates de Concours.

3. La politique de recherche : elle se développe selon deux directions :

a) la recherche " musicale " au travers de différents domaines liés et complémentaire

4 axes ont été explorés par les compositeurs du Groupe :

- celui du domaine de la composition : théorie, analyse, esthétique, pratique à fin de formation professionnelle et de pédagogie amateur.
(les retombés en sont : éditions, concert, cours, CD, pédagogie, actions scolaires)
- celui du domaine de la musicologie : histoire, politique, analyse et enseignement
(les retombés en sont : Académie, livres, concerts)
- celui du domaine de la pédagogie expérimentale : fit l'objet, pour chacun des modèles, de livrets et manuels théoriques et pratiques mis à disposition des enseignants et praticiens. Les 300 jeux de sons d'expression et pratique musicales ont été constamment affinés et développés, en qualité sonore et avancées pédagogiques et théoriques, prenant en compte au fil des modèles les évolutions techniques et de support.
(les retombés : formation enseignants, édition plaquette, cédérom, vidéo, CD, MD)

- celui du domaine de l'interprétation : méthodes et pratiques de diffusion-interprétation (jeux, tablatures et virtuosité) pour concerts et spectacles.
(les retombées en sont : tournées, festivals, stages)

b) la recherche appliquée

4 axes ont été explorés et développés durant 34 années : l'assistance à la création par le développement de systèmes et dispositifs spécifiques pour la composition-réalisation, l'instrumentarium pour l'interprétation-diffusion, l'instrument d'expression, communication, découverte tout public, et l'actualisation des jeux sonores pédagogiques.

Soit au total 18 instruments spécifiques et innovants, manuels et corpus pédagogiques.

Élaborés et conçus selon des concepts, ergonomies et cahiers des charges de Christian Clozier, puis étudiés, testés dans le cadre de l'ARTAM avec Pierre Boeswillwald (de 72 à 84) et Jean Claude Le Duc, ingénieur poly-techniques, qui les réalisa et construisit.

- Ainsi furent créés et régulièrement développés 5 studios en une étroite liaison, technicien-constructeur et musiciens-inventeurs :
 - studios pour la création : Charybde et Circé,
 - pour la formation et la mastérisation comme la numérisation du Fonds IMEB : Scylla,
 - pour la production audiovisuelle : Thésée,
 - et pour la pratique amateur : Marco Polo.

Quelques exemples spécifiques :

- Systhysisop système hybride de synthèse sonore programmable
- C6 matrice programmable (Z 80) de 16 entrées sur 16 sorties, répartition instantanée de réseaux configurés et mémorisés de hauts-parleurs, voies et traitements pour le Gmebaphone et pour la connectique en studio
- Cellule Triton, montage numérique umatic/pcm,
- Console Ulysse, console hybride pilotée par écran tactile, sticks stéréos, preset, programmation et mémorisation
- Contrôleurs, traitements, réseaux de 40 bus innervant le studio Charybde
- Instruments virtuels pour internet, logiciels adaptatifs pour les studios...)
- et le développement de l'instrument pédagogique Gmebogosse (puis Cybersongosse), conçu pour l'enseignement, la formation, la libre expression et l'animation : 7 versions ont été réalisées connectées à la recherche poursuivie en pédagogie expérimentale musicale. Les déclinaisons des consoles et régies en sont, de 1972 à 2007 : 3 versions analogiques (les modèles 1, 2, 3), 4 audio-numériques (en 1985 le modèle 4 hybridisé à un TO7, puis 4 bis, 5, 6) et 1 numérique (le modèle 7MI en trois versions) dans le domaine de la pratique musicale-formation.
- et le développement pour un véritable et premier instrument (console et processeur spécifiques) dédié à la diffusion-interprétation en concert, le Gmebaphone (puis Cybernéphone) : 7 versions ont été développées. L'instrumentarium est constitué de consoles spécifiques dotées (analogiques puis numériques) de tablatures, préparations, matrices, séquenceurs et quelques 60 HP. Trois modèles ont été développés en version analogique (les 1, 2), trois en version audio numériques (les 3, 4) et 5 doté d'un logiciel D.I.A.O. (diffusion interprétation assistée par ordinateur développé par D. Bultiauw et deux numériques (les 6, 7) dont le logiciel fut développé par F. Giraudon).
- le développement de la pédagogie expérimentale et musicale (associée, déclinée de l'instrument et réciproquement) et des jeux (collectifs) de sons et de musique, instrumentaux et pédagogiques, conçus par C Clozier fin 1972. Les jeux furent ajustés dans la pratique en milieu scolaire par F. Barrière, R. Cochini et P. Rochefort qui en actualisèrent la réalisation sonore.

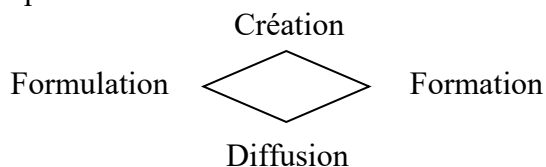
• Les programmes sont chacun clairement identifiés et font l'objet d'un développement continu en multi-applications :

- identifiés : issus des principes méthodologiques, théoriques, esthétiques et idéologiques, les programmes de recherche sont intrinsèquement liés aux activités de l'IMEB : création, diffusion, formation. Ainsi chaque résultat et avancée obtenus dans un programme est immédiatement réinvesti dans les autres, liant technologiquement les développements en studio (création), en diffusion (instrument), en formation (pédagogie et instrumentarium).

- applications : Charybde, un studio bi-face et bi-valent analogique/numérique connectés, multicouches avec 40 lignes de réseaux, multimodulaire et ergonomique (tout autour du compositeur), autorisant le traitement analogique du numérique et son inverse. un studio demeuré unique dans sa conception comme par la « collection historique (35 années) et fonctionnelle » de ses modules et instruments, de leur sonorité et mode de jeux spécifiques.

Et tout autant uniques cités précédemment, les instruments de formation et d'expression électroacoustiques apparus dès 1972 et de diffusion-interprétation créateur du genre en 1973.

La politique de recherche porte ainsi sur 4 pôles :



Chacun des pôles : compétences internes / compétences externes associées.

4. La politique de diffusion :

- Double mouvement dynamique :
vers l'extérieur Bourges (du proche au lointain)
extérieur à Bourges (du lointain au proche)

- Deux principes :
service public, gratuité
solidarité internationale

- Deux codes :
réel – spectacle vivant
virtuel – circuit de communication

- Deux cadres :
professionnel de la musique
amateur de musique

- Deux limites :
maternelle
surdité

- Deux attentions :
qualité musicale et esthétique
efficacité sociale et politique

- Deux publics :
celui qui vient
celui au devant duquel on va

• Un ensemble :

la diffusion est un sous-ensemble du projet global du Centre mais pas une partie. C'est-à-dire que la diffusion n'existe que reliée à la Création, à la Recherche et à la Formation.

c'est par contre un ensemble multiple si l'on considère celle-ci comme fédérant les pratiques du concert, du spectacle, de la formation, de la découverte, de l'édition, de la communication.

Intégrer la création dans la cité
Rencontrer et rendre aux autres,
Nourrir l'imaginaire et la conscience.
Transmettre des connaissances

1) Diffusion des musiques :

il convient de décliner les différents types de diffusion :

Cette diffusion se fait : local, régional, international,
: répertoire IMEB, répertoire international
: créations, reprises
: spectacle vivant : concerts, spectacles, rencontres
: virtuel : circuits de communication, édition
: différentes actions périphériques et complémentaires
: grand dispositif de diffusion, petit dispositif, autres.

Le dispositif dépend de la fonction du concert, des possibilités d'occupation et des coûts.

- Le grand système Cybernéphone (64 HP) implique 2 jours pour installation, répétition, concert. Sa qualité et son unicité entraînent à réaliser en complément au(x) concert(s) des master-class de diffusion-interprétation.
- Le petit système Cybernéphone (24 HP) implique une journée
- Le système d'intervention (12 HP) s'installe en une 1/2 journée.
- Le système "écoute" (4 HP) s'installe en une heure.

2) Diffusion des connaissances

a) Cours professionnels

Unesco/Ashberg, Centres, Résidence.

Le mois de janvier est traditionnellement consacré à cette formation. Fortement internationale, on ne peut que regretter l'impossibilité pour les compositeurs français d'en bénéficier, ceux-ci étant dépendants ou de bourses non attribuées en Province ou d'entonnoirs tels IRCAM ou CNSM.

b) Actions de formation

Reprises dans notre convention IUFM/IMEB, elles proposent un large panorama aux différents enseignants (-> Convention)

S'y ajoutent les actions également menées avec convention :

Fac de Musicologie de Tours : cycle et conférences

Beaux-Arts de Bourges : cycle d'ateliers

Emmetrop : cycle d'ateliers

Arts lycéens/Conseil Régional : semaines dans les lycées d'Orléans, Tours, Bourges.

c) Actions musicales :

Elles regroupent deux types en direction des jeunes,

“ Chemins de découverte ” et “ voies de la création ” :

- les chemins de découverte consistent en des séances d'une heure trente de découverte et écoute de l'électroacoustique dans les différentes classes d'un établissement.

- les voies de la création : avec le Cybersongosse sont constituées de 5 jours de travail pédagogique avec en final, diffusion et gravure de la création. Ces deux actions peuvent co-exister dans le cadre d'un même établissement.

d) Colloques, conférence, master-class, Académie

Ces actions se déroulent en saison à Bourges, ou durant le Festival ou à l'extérieur. L'action de l'Académie peut être soulignée comme diffusant internationalement via son édition ses débats esthétiques et théoriques.

3) Le rapport de l'IMEB au public

Nos publics vont de 4 ans à plus.

Dès la création du GMEB devenu IMEB, le principe fondamental et fondateur a été que la création ne se dissociait pas, ni théoriquement ni politiquement, de la recherche (appelée également avant-garde) et de la diffusion associée au supplément d'âme distribué, l'animation.

L'IMEB a fait en sorte que les extrêmes s'approchent et que l'animé devienne créatif sinon créateur.

Cette ligne a été continuellement poursuivie. Toutes les activités de l'IMEB sont et ont été organisées simultanément pour professionnels et tout public, création et recherche pensées sous leurs deux missions.

Ainsi,

- Création :
 - les professionnels disposent de studios,
 - les amateurs du Cybersongosse et d'ateliers.
- Recherche :
 - musicale et technologie pour la création professionnelle
 - pédagogique et appliquée pour les enfants et les jeunes.
- Diffusion :
 - plate-forme internationale professionnelle,
 - multiplicité des formes d'intervention et de participation locale.
- Formes de diffusion :
 - l'attention au public rejoint la recherche théorique et appliquée dans la formalisation des instruments et les méthodes de diffusion. Ainsi du Cybernéphone, des spectacles, et des différents types de concert.
- Formation :
 - cours, académie, internationaux
 - actions musicales, locales,
- Edition :
 - Cultures Électroniques (Concours), Chrysopée Électronique (IMEB)
 - Ed.imeb : écoutes, jeux, à la carte.
- Festival :
 - journées professionnelles,
 - soirées tout public.
- Concours :
 - musique électroacoustique
 - art sonore, multimédia et électronique
- Archives :
 - 40 années, 245 cartons, affiches, programmes, presse...
 - la photothèque (68000), les vidéos (414 dvd), les cdr festival...
- Phonothèque :
 - la phonothèque internationale numérisée et documentée est déposée pour préservation et communication/recherche à la BnF (6612 musiques de 63 pays).
 - cette phonothèque est également préservée par MISAME et déposée dans certaines Antennes à l'international.
- Musée :
 - le studio Charybde est déposé au Musée Charles Cros de la BnF
 - des versions Gmebogosse et Gmebaphone sont déposées au Musée de la Musique à la Cité de la Musique.

5. Bilan statistique :

L'ouvrage réalisé par l'IMEB 1970 - 2011 :

Il le fut au gré de nombreuses difficultés, économiques et politiques (la parité Etat/Collectivités n'ayant jamais été atteinte), de catastrophes évitées de justesse, mais ouvrage toujours maintenu (envers et contre tout) comme un instrument de création et recherche, de diffusion, de formation et d'édition, de la maternelle à l'UNESCO, conduites à haut niveau international par le Centre National de Création Musicale IMEB, dans un esprit de service public et internationaliste.

Par les organisations et manifestations internationales qu'il a fondées, il fut aussi un lieu unique de rencontre-confrontation-échange qui durant quatre décennies fut reconnu par ses collègues de 82 pays comme le creuset mondial du développement de la création électroacoustique.

Mémoire et œuvres de cette histoire sont pérennisées par un dépôt à la BnF de l'ensemble des documents, ensemble ouvert à la communication et à la recherche, et le Fonds spécifique musical est également déposé dans des Centres, Universités et Phonothèques à l'étranger.

Ce patrimoine mondialisé, historique, artistique et musical s'est constitué, quelque peu paradoxalement, au fil de 40 années dans le cadre de la décentralisation (culturelle) en province du Berry, autour d'un collège de compositeurs engagés eux-mêmes dans leur propre pays et des diverses équipes de collaborateurs, par l'apport et la confiance répétés de nombre de créateurs et collègues de France et des lointaines contrées, d'est et d'ouest, de nord et sud.

Ainsi :

- 764 musiques de 273 compositeurs de 41 pays ont été commandées et réalisées dans les studios Charybde et Circé. 147 furent éditées et transmises au public. 312 furent des commandes à 67 compositeurs français.
- 5 studios furent conçus et constamment développés : Charybde, Scylla, Circé, Thésée, Marco Polo
- 14 949 œuvres de 4 863 compositeurs ont été collectées dans 82 pays dont les 6 612 musiques numérisées et documentées, représentant 63 pays
 - 86 compositeurs de 40 pays y vinrent en formation
- 524 concerts en tournée ont été donnés dans 32 pays, 30 spectacles (Versailles, Venise, Chambord, Noirlac, Orléans, Buenos-Aires, Rio de Janeiro, Munich, Gand, Côme...)
- 1185 concerts ont été donnés à Bourges dans le cadre des 39 Festivals par : 2 287 compositeurs de 62 pays, 543 interprètes et ensembles, 6 637 musiques dont 2 021 en création mondiale et 2 692 en création française, 434 films et vidéos expérimentaux, expositions, installations, colloques...
- 519 compositeurs de 47 pays ont été lauréats (Prix et Mentions) des 36 Concours après votes de 136 membres de jury de 27 pays, œuvres diffusées de 1973 à 2009 par 77 organismes de radio et 48 de concert
- 18 instruments spécifiques et innovants dans les domaines de la diffusion-interprétation et de la pratique musicale-formation-pédagogie, conçus-élaborés par C Clozier et construits par JC Le Duc ont été développés dans ses ateliers.
- 83 CD ont été édités regroupant 426 musiques de 188 compositeurs de 32 pays en deux collections « Chrysopée Electronique » et « Cultures Electroniques »
- 10 CDRom monographiques sur les Festivals ont été édités ainsi que 5 CD pédagogiques
- 12 livres publiés
- des actions d'animation et formation dans 57 écoles et collèges de Bourges, 35 communes du Centre et 117 du Cher, mais aussi dans 91 communes de France et 31 villes de 14 pays.

- constitution et dépôt des fonds musicaux, artistiques et mémoriels :
 - le Fonds Musique de l'IMEB regroupe de 1946 compositeurs 6612 musiques numérisées et documentées, réunissant les 764 réalisées à l'IMEB et 5 848 (dont 1 080 partitions) de 1918 compositeurs de 62 pays sélectionnées parmi les 14 185. Ce Fonds est déposé à la BnF (Bibliothèque nationale de France) pour pérennisation et communication-recherche-écoute
 - le Fonds photographique regroupe quelques 68 000 épreuves numérisées
 - le Fonds vidéographique est regroupé sur 414 heures numérisées
 - le Fonds recherche pédagogique compile enregistrements, témoignages, livrets, manuels, jeux, reportages sonores et visuels
 - le Fonds recherche instruments/dispositifs des studios, pour la diffusion et l'enseignement, archives, plans
 - le Fonds historique (artistique, administratif) représente quelques 645 boîtes archives référencées.
 - le Fonds instrumental : le studio Charybde, dans sa structure analogique, a été déposé à la BnF (Musée Charles Cros), le Gmebapone 2 exposé et le Gmebogosse 3 (en réserves) sont déposés au Musée de la Musique (Cité de la Musique Paris).
 - une collection diversifiée d'éléments audio-électroacoustiques et numériques a été déposée dans les locaux de l'ACHDR (Association du Centre Historique de la Diffusion Radiophonique) à Saint Aoustrille / Issoudun.

L'ensemble de ces Fonds ayant fait l'objet d'une donation de l'IMEB à MISAME, documents et droits associés, leur gestion est maintenant de la responsabilité de MISAME. Celle-ci en assure la diffusion et l'étude, la communication et sauvegarde, la collaboration avec ses partenaires nationaux et internationaux.

Ce furent aussi la constitution de :

- OIM reliée au CIM/UNESCO, la Confédération Internationale de Musique Électroacoustique CIME et ses 25 fédérations et institutions dans le monde,
- la Fédération française qui fut fondée par et avec : Maurice Le Roux, président - Pierre Boulez et Yannis Xénakis, vice-présidents - Michel Philippot, trésorier - Christian Clozier, secrétaire
- les Journées d'Études Internationales des Musiques Électroacoustiques JEIME
- la Tribune internationale de Musique Électroacoustique TIME organisée par le CIM la CIME
- l'Académie Internationale de Musique Électroacoustique réunissant 24 membres de 14 pays
- la Mnémothèque Internationale des Sciences et Arts en Musique Électroacoustique MISAME

et l'organisation de :

- 39 Festivals Synthèse et de ses 1185 concerts à Bourges
- 36 Concours internationaux et ses 12 410 musiques concourantes de 76 pays
- de symposiums, colloques, conférences internationaux à Bourges et à l'étranger
- de cours professionnels, IMEB et UNESCO, pour 86 compositeurs de 40 pays
- de formations : Écoles Normales, Écoles d'art, IUFM
- de réseaux d'enseignants, école publique et conservatoires
- de stages pour amateurs et la création d'une radio libre associative, Radio Cultures Bourges

6. Panorama historique des activités de l'IMEB

•1970

- création le 7 octobre du GMEB Croupe de Musique Expérimentale de Bourges en tant que secteur à large autonomie au sein de la MCB, Maison de la Culture de Bourges, (via et en accord avec la Direction des Théâtres et Maisons de la Culture du Ministère (et non de la Direction de la Musique), et des Collectivités Ville et Département.
- Premier concert, premières musiques à Bourges, le 27 novembre, Françoise Barrière, Christian Clozier, Jacques Lejeune, Fernand Vandenberghe.

•1971

- 1^{er} Festival de Musique Expérimentale, « Dans Bourges ancien, musiques d'aujourd'hui »
- premières animations à l'École Normale.
- concret-Opéra " A Vie" de et mis en spectacle par C Clozier pour musique électroacoustique, animations plastiques et marionnettes (Cl Dufrane), 2 projecteurs de films, super 8 (films originaux) et de diapositives (dessins de JL Morelle, dit Permey)
- première utilisation de filtres pour la diffusion.
- Développement/construction des équipements de diffusion, HP supravox, Lansing et baffles GMEB
- Première reconfiguration/développement en studio de création électroacoustique de la cabine initiale d'enregistrement)
- liaison avec l'École Normale
- concerts en France : Mâcon, Avignon, Bordeaux, Paris les Halles

•1972

- ouverture du studio Scylla
- développement de la section filtres du studio Charybde
- internationalisation du festival
- création de l'instrument de pratique sonore et musicale le « Gmebogosse » (2 doubles consoles, 1 régie, micros, et enregistrement) et expérimentation de la pédagogie expérimentale associée et de ses jeux (300 au final)
- liaison avec les instituteurs et trices des écoles maternelles
- 1^{er} stage professionnel
- création aux J.O. de Munich des "Saisons", spectacle pour musique électroacoustique, de C. Clozier. Danse (Susan Buirge), actions théâtrales (Henry Pillsbury), lumières, vidéos live et pré-enregistrées projetées sur 12 postes et 1 vidéoprojecteur, 3 projecteurs de super 8 (films originaux) et 3 de diapositives (dessins de JL Morelle, dit Permey). Musiques de D. Kaufmann, J. Arriagada, B. Ferreyra, LM. Serra, F. Barrière, A. Savouret, C. Clozier.
- reconnaissance par le Ministère de la Culture, Direction Théâtres et MC, de la fonction du GMEB comme unique secteur de création de la Maison de la Culture
- première édition discographique chez Pathé Marconi
- première édition de la revue « Faire 1 »
- tournées : JO Munich, Angers
- concerts : Paris Dauphine, Nanterre, Paris Bobino

•1973

- 1^{er} concert au Festival, dans la cour du Palais J Cœur, avec l'instrumentarium GMEB de diffusion-interprétation, le « Gmebaphone » processeur analogique et consoles GMEB, hp Supravox et Lansing,
- 1^{er} Concours International de Musique Electroacoustique (81 musiques de 62 compositeurs(trices) de 15 pays

- spectacle « Sonolourde » de C. Clozier, sur un plan d'eau : musiques (F. Barrière, C. Clozier), actions théâtrales (Henry Pillsbury), dessins en direct et préparés-animés sur 2 rétro-projecteurs (Permey), écrans, 1projo film et 1 diapo sur ballons, hauts-parleurs et mobiles sur barques, lumières, et pour la première fois, des artifices
- pratique expérimentale de la pédagogie expérimentale gmebogosse, exclusivement en maternelles dans différentes villes et villages du Cher en partenariat avec l'inspectrice et des institutrices volontaires
- tournées : Rennes, Bordeaux, Argentine : Buenos Aires, Brésil : Sao Paulo, Brasilia, Rio de Janeiro, Montes Claros, Belo Horizonte, Uruguay : Montevideo, Autriche : Vienne, Insbruck, Klagenfurt

•1974

- 1^{ère} Journées d'Etude Internationale Electroacoustique /JEIE
- 2^{ème} version du Gmebogosse (programmeur de formes, sortie G, D, G/D)
- ouverture de la pratique en classes primaires
- création des Antonymes, structures sonores et visuelles mobiles télécommandées,
- édition de la revue Faire 2/3
- suite à crise interne et règlements de comptes locaux, 28 licenciements à la MCB, (sur 63) dont les 8 du GMEB. Le Ministère/Direction de la musique annonce reprendre le GMEB si constitué en Association 1901 indépendante.
- tournées : Belgique : Gand et Pays-Bas : Amsterdam, Eindhoven et Utrecht
- présence : Stockholm

•1975

- éjecté de la Maison de la culture, le GMEB se constitue en concertation et soutien du Ministère de la Culture en association indépendante. Sa direction référente devient la Direction de la Musique et non plus celle des Théâtres et Maisons de la culture qui avait accompagné sa création
- deuxième instrumentarium Gmebaphone, version opto-électronique, avec pots-sticks 6 entrées, 2 réseaux filtrés V1 et V2, 1 réseau référence directe
- au festival, 1^{ère} programmation de Poésie sonore
- inauguration de l'Agora d'Evry-Ville nouvelle, avec le spectacle Sonolourde et feux d'artifice, diapositives, dessins en direct sur rétroprojecteur et comédien
- nouvelle ergonomie tubulaire du studio Charybde
- ouverture du studio Marco Polo, dédié à la pratique amateur
- ouverture d'un atelier et constitution d'un studio à l'École Nationale des Beaux-Arts
- premier contact avec l'Unesco
- tournées : spectacle "Jardin d'Hiver" à Bonn et Côme, et spectacle Sonolourde à Evry
- présence : Piriapolis (Uruguay), Varsovie, Paris
- concerts : Montélimar
- exogène : Paris Guimet

•1976

- début du développement du SYSTHYSYSOP, système hybride de synthèse sonore programmable pour le studio Charybde, commandes logiques
- dans Charybde, 2 consolettes de retour studio prise de son, matrice 20/20 dans la console
- création du spectacle C. Clozier du "Tour de France par deux Enfants" pour comédien et narrateur, les antonymes, musiques électroacoustique de F Barrière, Pierre Boeswillwald, C. Clozier, A. Savouret diffusées sur 5 réseaux de HP, groupe de musiciens traditionnels, lumières et artifices.
- spectacles : Sonolourde au Château de Breteuil et « Tour de France » à Bourges
- concerts : Paris, Romans, Tours, Douai, Paris (ARC-JMF), Lille, La Rochelle,
- présence : Gand
- exogène : Suède

•1977

- fondation du Circuit International de Musique Electroacoustique, série de concerts passe-frontières Est/Ouest de 6 pays d'Europe et de 6 des Amériques
- au Concours, 4 catégories musicales sont proposées (analogique, digitale, mixte, à programme). Le jury est internationalisé et débute la collaboration avec les radios nationales étrangères pour la diffusion des lauréats
- réalisation du Gmebogosse 3, avec synthèse analogique et micro intégrés sur 4 consoles-cube et une régie centrale-cube avec matrice audio et commandes, amplification et enregistrement
- signature convention FIC pour construction série gmebogosse
- 1^{er} stage de formation à l'Ecole Normale pour les enseignants pratiquant le gmebogosse
- tournées : Saintes (spectacles Sonolourde et Tour de France par deux enfants),
- présence : Grenoble
- exogène : Iowa, Montevideo, Montréal, Paris, Budapest

•1978

- 1^{er} Cours Internationaux de Musique Electroacoustique
- construction de 10 ensembles Gmebogosse 3 (Opération FIC), déposés dans des écoles, les circuits Gmebogosse deviennent autogérés par les enseignants mêmes
- deuxième édition discographique et parution de la revue Faire 4/5
- concerts : Thaumiers, Paris TEP, Créteil
- présence : tournée au Canada : Montréal, Toronto, Kingston, Vancouver et San Jao del Rey
- circuit CIME (Yougoslavie, Hongrie, Suède, Danemark, USA, Canada, Grande Bretagne, Belgique)
- exogène : Paris, Moscou, Edimbourg, Tokyo, Montevideo

•1979

- réalisation de la version 3.1 du Gmebaphone, à contact tactile et mémoires internes de programmation des HP. il diffuse diffuse en 3 réseaux traités V1 V2 V3, 2 références.
- développement de la C6 : matrice programmable de gestion numérique pour en temps réel : création en studio (répartition de traitements) et diffusion sur Gmebaphone, (répartition instantanée des réseaux de HP).
- au Festival, 1ères Chroniques du Cinéma Expérimental
- cours internationaux
- tournées avec Gmebaphone et Gmebogosse : Canada : Winnipeg, Toronto, Kingston, Québec Montréal, et La Rochelle
- concerts : Paris Ircam, Centre américain Paris (2 concerts), Vitry, Montreuil
- exogène : Dijon, La Havane, Rome, Montevideo, Varsovie, Bonn, Budapest, Wellington, Perpignan, Tokyo, Essen

•1980

- nouvelle étape de développement du studio "Charybde", notamment double console et aménagement des trois salles qui deviendront Circé, Thésée et le local informatique
- création par le Gmeb d'une Classe de Musique Electroacoustique à l'Ecole de Musique de Bourges (en fait dans le studio Scylla).
- création au Festival de la Série internationale sur « les accords d'Helsinki »
- à la demande du Maire de Bourges, spectacle musique et artifices pour le 14 juillet
- tournées : Genève, Stockholm,
- concerts : Paris Ircam (3 concerts), Forum des Halles Paris, Centre américain Paris (série de 5 concerts), Chateauroux, Mehun sur Yèvre, Aulnay sous Bois, Blet,
- exogène : Newton, Berlin Est, Bonn, Essen, la Havane, Budapest, Tokyo, Stockholm, Nice, Rome, Amsterdam

•1981

- première édition vinyle "Quasars" chez « Chant du monde ». Début du partenariat
- synthèse numérique sur Apple II et synthétiseur numérique Synthauri
- organisation de la Confédération Internationale de Musique Electroacoustique, CIME
- fondation de la Société d'édition (Sarl) de l'IMEB, Mnémosyne Musique Média
- à la demande du Maire de Bourges, 2^{ème} spectacle musique et artifices pour le 14 juillet
- au festival, soirée Oulipo
- tournée : Tel-Aviv
- concerts : Varsovie, Bruxelles, Avignon, Noirlac
- exogène : Tours, Gand, Mexico, Budapest, Villach (Autriche), Montevideo, Varsovie, Djakarta

•1982

- 1^{ère} Assemblée Générale fondatrice de la CIME - ICEM
- nouvelle étape de développement du studio "Scylla", console trident développement Charybde, double console (EMI, répartiteur des filtres/E2A retour des traitements)
- version 3.2 du Gmebaphone : il diffuse en son numérique PCM associé à un Processeur de traitements audionumériques GMEB.
- création de Radio Cultures Bourges / RCB 103, associative, multi disciplinaire et multi-ethniques, 40 programmateurs
- au Concours, création de la 5^{ème} catégorie « Art visuel » (et musique électroacoustique)- - au Festival, spectacle inspiré par la radiophonie « Popov à Branly" avec RCB et intervenants des Beaux-Arts
- 1^{ère} convention signée BnF/IMEB, non effective par refus du Ministère d'y participer financièrement
- tournées : Bergen, Amsterdam, Rotterdam, Utrecht, Gand
- présence : Tokyo
- concerts : Chateameillant, Aubusson, Echirolles
- exogène : Berlin Est, Montevideo, Tokyo, Budapest, Liège

•1983

- la CIME devient la 18^{ème} OIM du CIM-UNESCO
- le Studio Circé est réalisé en audio-numérique autour de convertisseurs PCM et de magnétoscopes enregistreurs U-Matic
- début des travaux de recherche en mini-informatique avec l'ordinateur Bull Solar 16-40 pour l'automatisation du studio et avec l'ordinateur Plessey 11-73 couplé au processeur temps réel DMX 1000 pour la synthèse numérique
- création de la Fédération Nationale de Musique Electroacoustique / FNME France, fédération membre de la CIME
- tournée : Grande Bretagne : Manchester, Glasgow, Edimbourg
- exogène : Gand, Stockholm, Tokyo, Montevideo

•1984

- création de la Tribune Internationale de Musique Electroacoustique / TIME en collaboration avec le CIM-UNESCO et la CIME
- concerts Paris Ircam, Joué les Tours, la Teste, Chateauroux, Stains, Briare, Mer, Avoine, Oizon, Noirlac, Chartres
- exogène : Lisbonne, Paris, Montréal, New York, Los Angeles, Utrecht, Tokyo

•1985

- réalisation en wrapping du Gmebogosse 4 M, 1ère version hybride contrôlée par un micro-ordinateur Thomson TO7. Exposé au salon de la musique avec grand succès mais son développement en circuits imprimés trop onéreux, oblige à revenir à une version analogique
- étude sous contrat pour l'UNESCO sur bilan et perspectives d'édition de la musique électroacoustique dans le monde
- édition Faire 6/7
- présence : Cuba Varadero
- concerts : Le Blanc, Auxerre, Munich, Nevers, Nanterre, Bédarieux, Chateauroux, Sancerre, Beaugency, Chambord, La Riche/Tours
- exogène : Montréal, Barcelone, Stockholm, Utrecht

•1986

- création, sous le patronage de l'UNESCO, de la collection "Cultures Électroniques" (Chant du monde), pour un CD consacrée à diverses œuvres primées aux concours précédents
- projet Gmebaphone 4, hybride et mixte studio/diffusion pilotée par écran tactile et sticks stéréos, gestion par PC. Collaboration avec l'ESIEE
- projet Plan-son pour construction Gmebogosse 4
- spectacles C Clozier pour musique, lumières, lasers, images géantes et feux d'artifice à Chambord, Versailles, Venise et Vicence,
- tournée : Salzbourg, Vienne
- concerts : Chartres, Lignièrès,
- présence : Bâle
- exogène : Nice

•1987

- ouverture de la collection « Cultures électroniques » à une édition annuelle des œuvres primées du Concours
- début des classes culturelles avec l'Education nationale
- spectacles pour musique, lumières, laser, images géantes et feux d'artifice à Bourges, Chambord, Orléans
- soirées Sala et Mathews au Festival
- Filère Images et sons à Bourges (municipale) pour commercialisation des Gmebogosse 4
- tournée : Allemagne RDA : Berlin Est, Dresde Amérique latine : Buenos-Aires,
- présence : Patras, Buenos-Aires, Brasilia, Hanover (USA)Varsovie

•1988

- création du Gmebogosse 4 M : unité centrale, dispatch, commandes, synthèse traitements, et 3 à 4 consoles individuelles et connectées
- changement de gouvernement, fin des subventions aux radios libres, RCB 103 sera continuée sous son nom par une association indépendante regroupant des anciens programmeurs
- soirée P Schaeffer, 40 ans de la musique concrète
- restructuration du Concours avec la création des 3 Degrés : Magistère, Quadrivium, Résidences
- spectacles C. Clozier pour musique, lumières, laser, images géantes et feux d'artifice à Bourges, Chambord, Noirlac
- présence : Gavarnie, Washington, Baltimore, Berlin Ouest

•1989

- 1^{ère} session du Symposium international « Inventions et création musicales : refus de l'Utopie »
- au festival : concert Thérémin, et suite Internationale "De la Révolution Française" par 35 compositeurs/trices de 25 pays
- fin de l'auto construction de 20 ensembles Gmebogosse 4M pour diffusion nationale
- spectacle C Clozier pour musique, lumières, laser, images géantes et feux d'artifice sur la Révolution française au Château de Oissel
- tournée : Allemagne RDA : Berlin Est, Dresde
- concerts : Culan, Orléans, Paris Auditorium des Halles,
- exogène : Marseille, Paris, Buenos-Aires, Montréal,

•1990

- 2^{ème} session du Symposium international
- réalisation de la Symphonie Lyrique Electroacoustique "Le Chêne des États Unis d'Europe" par 9 compositeurs de 9 ex-pays « de l'Est »
- achèvement de la console GMEB de diffusion et de mixage numérique dite "Ulysse" sticks stéréos, preset, écran tactile, programmation et mémorisation
- convention de dépôt des supports musiques aux Archives départementales du Cher
- au concours, 330 musiques de 286 compositeurs de 35 pays
- Premières bourses UNESCO (prise en charge des voyages) pour les lauréats Prix Résidences au Concours (attribuées jusqu'en 1997)
- tournée : Budapest
- concerts : Culan,
- présence : Washington, Baltimore, Montréal
- exogène : Amiens, Grenoble, Alicante, Cordoba, Rome, Madrid, Bogota

•1991

- 3^{ème} et dernière session du symposium international et à son issue, première organisation de la Mnémothèque internationale des sciences et arts en musique électroacoustique, MISAME, mais non statutairement finalisée
- spectacle C.Clozier pour musique, lumières, laser, images géantes et feux d'artifice au Château de Oissel
- au Symposium-Festival: Luening, Moles, Schaeffer, Moog, Oberheim, Mathews...
- concerts : Liège
- présence : Barcelone
- exogène : Montréal, Valencia, Rome, Marseille, Cordoba, La Havane

•1992

- création de la collection de disques compacts "Chrysophée Electronique" (Editions Mnémosynes / Chant du Monde) consacrée aux oeuvres réalisées au GMEB
- première proclamation des « Euphonies d'Or » au 20^{ème} Concours
- numérisation du studio Scylla pour mastering et formation.
- dépôt de la Phonothèque GMEB aux Archives départementales du Cher
- gmebaphone, version 5 modifiée avec sticks stéréo, tablette graphique de commande et contrôle, traitements numériques diffusés depuis un support disque dur ou dat smpte
- Spectacle : "Nos petits monstres musiciens" de Françoise Barrière avec Clarisse Clozier, chant et actions
- tournée : Madrid,
- concerts : Les Mureaux,
- exogène : Clermont-Ferrand, Salzburg, Birmingham, Orléans, Bonn, Bucarest

•1993

- création d'un concours « parallèle », le Puy, qui regroupe 4 catégories consacrées aux musiques à thèmes : humour, de circonstance, pour la jeunesse et pour la danse
- célébration au Festival des 20 ans du Gmebogosse et du Gmebaphone (expositions et concerts)
- gmebaphone 5.2: les réseaux de HP V4 (les Echelles) et V5 (multiphoniques) s'ajoutent aux trois premiers "gmebaphoniques" et aux deux réseaux références
- colloque « Amnésie »
- 1^{er} Salon des Compositeurs au Festival
- convention de jumelage IUFM/IMEB
- concerts : Perpignan , Barcelone
- présence : tournées Moscou et Stockholm, tournée Venezuela-Colombie : Caracas, Bogota
- exogène : Amsterdam, Paris, Stockholm, Bogota, Tallin, Berlin

•1994

- réunion internationale préparatoire à la création de l'Académie
- le GMEB répartit ses activités en 3 associations GMEB (activités de création-recherche-diffusion-formation), Festival et Concours)regroupées sous le titre d'Institut International de Musique Electroacoustique IMEB
- au Festival, création de la Suite internationale " le 5^o livre de F. Rabelais (13 musiques de 13 compositeurs)
- concerts : Château d'Ainay le Viel, Tours, Abbaye de Seuilly, Le Blanc
- présence : tournée : La Plata, Buenos Aires Cordoba tournée Russie : Moscou
- exogène : Nice, Perpignan, Caen, Allicante, Canelones (Uruguay), Berlin, Stuttgart, Ventallo (Espagne), Genève, Barcelone, Wroclaw, Madrid

•1995

- Charybde interconnecté analogique/numérique, nouveau dispatch tableau de brassage en FRB, AES, EBU (ancien tableau jacks supprimé)
- 1^{ère} session de « l'Académie Internationale de Musique Electroacoustique de Bourges »
- exposition au festival 1995 « 25 ans du Festival, 25 années du GMEB »
- 1^{ère} série « Œuvre Ouverte » (sur la beauté) et création des master-class dans le cadre du festival
- création de la Lettre de l'Institut
- cycle Compositeurs droit de cité
- en édition e-imeb, les 3 séries musicales pédagogiques (maternelles, primaire, secondaire) « aux écoutilles »
- re-lancement idée Centre National par la Directrice de la musique au Ministère de la Culture
- tournées : Stockholm, Zürich, Genève
- concerts: Châteauroux, Lignières, Montlouis, Orléans
- présence : Zurich, Genève,
- exogène : Annecy, Valencia, Rome, Milan, Barcelone, Vasto (Italie), Cagliari, Salerne Madrid

•1996

- étude d'un prototype du Gmebogosse 5M audionumérique avec circuits (répondeurs téléphoniques) numériques Toshiba, revues et boostées et du Gmebaphone VI midi à touches sensibles, écrans, mémoires...
- adaptation au numérique Pro Tools, la console EMI associée en console double est désactivée, reste uniquement la console Tascam
- création du Serveur Internet de l'Institut
- création du Concours International de Logiciels Musicaux
- à l'initiative du Ministère, début des négociations avec les partenaires pour l'attribution à l'IMEB du label "Centre National de Création Musicale" CNCM
- 1^{ère} édition des Actes de l'Académie

- au Festival, exposition Cyber et Synérèse, salon de CDRom, début de la collaboration avec La Box comme lieu du Festival pour les “installations“
- en diffusion gratuite 1er CDR du programme du Festival 1996 avec photos, vidéos, bios et présentations des œuvres
- tournée : Berlin
- concerts : Valençay, Saint Doulehard, Châteauroux,
- présence : Valence, Perpignan
- exogène : La Rochelle, Madrid

•1997

- le label CNCM est attribué à l'IMEB. En conséquence, les associations Festival, Concours redeviennent des départements de l'association GMEB qui prend dès lors le nom de IMEB - Centre national de création musicale
- 6ème version du Gmebaphone, avec touches tactiles, midi, tablette et 2 écrans. Il prend nom de Cybernéphone 6
- l'instrument virtuel « Cahillnet » (centenaire du Telharmonium) pour le site internet IMEB
- Malheureusement le prototype “Gmebogosse Toshiba “ achevé et d'excellentes performances, les circuits ont quitté le catalogue. Lancement d'une nouvelle étude, où les mini-discs lecteur/enregistreur remplaceront en 1999 les anciennes K7 et un petit processeur Lexicon apportera quelques traitements audionumériques
- au Musée de la musique (La Villette) le Gmebaphone 2 entre dans l'exposition permanent et le Gmebogosse 3 dans les réserves
- en diffusion gratuite 1er CDR du programme du Festival 1996 avec photos, vidéos, bios et présentations des œuvres
- tournées : Varsovie, Bratislava, Madrid, Valence, Barcelone
- présence : Las Palmas
- concerts : Meillant, Saint-Germain du Puy, Cuffy, Blois, Lucé
- exogène : Stockholm, Lüneburg (Allemagne)

•1998

- 2° instrument virtuel « studio 48 » autour de « l'étude aux chemins de fer » de P. Schaeffer (cinquantième de la Musique concrète)
- reprise d'une série de cours à l'ENBA (Ecole Nationale des Beaux-Arts)
- proposition à la Direction de la musique du Ministère de la fondation d'une « Phonothèque Nationale de la Musique Electroacoustique » à l'occasion du cinquantième de la musique concrète, proposition immédiatement refusée
- au Concours, réorganisation des Quadrivium et Trivium, 437 musiques de 329 compositeurs de 39 pays.
- concerts : Châteauroux, Gien,
- présence : La Havane, Buenos-Aires et Cordoba
- exogène : Lüneburg, Bucarest, Berlin, Rome, Bruxelles

•1999

- modèle intermédiaire du Gmebogosse, le 5M, avec mini-discs en remplacement des K7 boucles et traitements audionumériques, inauguré en Argentine,
- lancement des bourses de formation « Aschberg » avec l'UNESCO
- tournée : Buenos-Aires, Cordoba
- concerts : Marmagne, Argenton, Amilly
- présence : Cluj (Roumanie), Lisbonne, Kichinev (Moldavie)
- exogène : Milan, Rome, Lüneburg, Madrid, Helsinki, Montréal, Arhus, Sao Paulo, Stockholm

•2000

- reconduction de la Convention triennale Centre national création musicale
- développement du Cybernéphone 6 avec transfert des jeux sur md
- design resserré du Cybernéphone 6.2, écrans plats, latéral concis, lisibilité accrue (poids facilitant le transport (international, tournée Argentine))
- convention collaboration, stage et studio avec l'ENSB (Beaux-Arts)
- développement du Concours en deux trivium A et B
- colloque international sur MAX/ MSP avec la participation des concepteurs Miller Puckette - et David Zicarelli
- double coffret "Opus 30", 30 ans, 30 musiques, 30 compositeurs
- tournées : Argentine : Buenos-Aires, Cordoba, Allemagne : Berlin, Dresde
- concerts : Gien, Paris, Pithiviers le Viel, Saint-Gaultier, Orléans, La Châtre, Issoudun
- présence : Paris Forum des images, Cuba Varadero, Lille, Kichinev

•2001

- refonte du studio Circé intégralement numérique
- 6° version du Gmebogosse qui prend nom de Cybersongosse 6M, quatre consoles autonomes, interconnectables, équipées de capteurs, minidisks, voies stéréo et stick général
- configuration du Cybernéphone 6 en cinq réseaux gmebaphoniques et deux réseaux références, lesquelles sont compatibles multipistes (4, 8, 5/1)
- accueil des JIM, Journées Informatiques Musicales
- concerts : Aubigny, Autry, Nançay, Chartres, St Jean Le Blanc, Tours, Blois
- présence : La Rochelle, Bâle, Mexico
- exogène : Barcelone, Fribourg, Buenos-Aires, Madrid, Lisbonne, Marseille

•2002

- suite à élections municipales, décision unilatérale en juin de la ville de Bourges de retirer son financement dès 2003 et de ne pas renouveler sa participation à la Convention triennale inter-partenaires, mais laissant l'usage libre des locaux actuels (municipaux) à l'IMEB (donc retour à 1974...) Après intervention du Ministre, une ultime subvention réduite au tiers sera attribuée en 2013
- rapport évaluation de l'IMEB (élogieux) par les inspecteurs de la musique (Ministère) mais fort malheureusement diffusé en 2003, ayant ainsi facilité le retrait de la ville
- évolution du Cybernéphone 6.2 dont la diffusion en 16 bits passe à 24 bits
- concerts : Blois, Neuvy St Sépulcre, Châteauneuf sur Loire, Joué les Tours, Blois, Orléans, Nantes, Châteauroux, Chinon, Amilly
- exogène : Barcelone, Madrid, Fribourg, Buenos-Aires, Santa-Fe, Rome

•2003

- les Centres nationaux sont totalement décentralisés, donc décideurs prioritaires DRAC Orléans et Préfecture de région
- retrait confirmé de la ville, ultime subvention réduite au tiers
- développement du prototype numérique Cybersongosse 7
- projet Pôle de formation établi avec les Beaux-Arts
- participation et conférences à l'École doctorale de l'Université François Rabelais –Institut de musicologie à Tours
- tournée : Rome,
- concerts : La Guerche sous l'Aubois, Orléans, Semoy, Amilly, Chinon
- exogène : Moscou, Anvers, Santa Fe, Bruxelles, Louvain la Neuve (Belgique), Barcelone, Paris, Huelva

•2004

- convention avec la Bibliothèque nationale de France (BnF) pour accueillir le Fonds musical de l'IMEB. Intensification de la campagne de numérisation. Dans ce cadre un partenariat s'établit avec l'ICST de Zürich et l'UNESCO attribue une subvention
- MISAME, est constituée en association internationale durant le Festival
- finition du Cybersongosse 7 MI, console IMEB (comme toutes les précédentes), conçue intégralement numérique (Max/MSP, Mac ou PC), 260 contrôleurs en temps réel, 16 magnétos numériques mono et 8 stéréos, 6 chaînes de traitements, commandes centralisées et séquenceurs sur écran et tablette graphique, capteurs...
- déclinaison du 7 MI sur cinq consosettes Behringer et mac portable ; les 7Mib
- secondes récompenses Prix Euphonies d'Or au Concours
- la 10° TIME à Rome est gérée directement par l'IMEB
- tournée : Bucarest
- présence : Ténériffe, Mexico, Lisbonne, Pékin
- concerts : Fussy, Chartres, Mer, Issoudun
- exogène : Bucarest, Madrid, Budapest, Rome, Santiago du Chile

•2005

- réalisation de la 7° version du Cybernéphone, console midi, tablette, puis départ en retraite de Jean Claude Le Duc, directeur technique-constructeur de tous les instrumentariums IMEB, en équipe-duo indissociable de CC qui les a conçus et dessinés
- premier dépôt effectif du Fonds musique à la BnF
- au Festival, retransmission en streaming, du séminaire sur l'histoire de l'informatique musicale par les pionniers M. Mathews / J. Chowning / J.C. Risset
- structuration du concours en trivium et quadrivium
- premier dépôt effectif du Fonds musique à la BnF et réception officielle par J.N. Jeanneney
- tournées : Séville, Huelva, Cracovie
- présence : Santa Fe, Buenos-Aires, Zurich, Moscou
- concerts : Mer, Villabon, Châteauroux
- exogène : Lisbonne, Perpignan, Genève, Helsinki, Bruxelles, Buenos-Aires, Santiago de Chile

•2006

- prototype du Cyberstudio 1 présenté au Festival
- Fonds International pour la Promotion de la Culture/FIPC, soutien et subvention au projet « Fonds IMEB/BnF »
- concerts : Mehun sur Yèvre, Châteauroux, Montrichard
- présence : Cologne, Bordeaux, Paris, Grande Bretagne : Birmingham, Leicester, Huddersfield
- exogène : Bucarest, Pékin, Paris, Santiago di Chile, Bruxelles, Rome, Santa F

•2007

- Antennes de MISAME-Fonds IMEB ouvertes à l'Université Nationale de Cordoba (Argentine) et à la Zürcher Hochschule der Künste (ZHdK) / Institute for Computer Music and Sound Technology ICST à Zürich (Suisse)
- départ du directeur de la Drac qui soutenait et l'IMEB et Misame qui avait été demandé en accord avec nous un rapport d'évaluation. Avant sa tenue, arrivera en octobre un nouveau directeur, qui lancera dès son arrivée la liquidation de l'IMEB par asphyxie budgétaire
- tournée : Cracovie
- concerts : Germigny des Prés, Mehun sur Yèvre, Montrichard
- présence : Buenos-Aires, Cordoba, Pékin, Glasgow, Aberdeen, Edinburgh
- exogène : Perpignan, Bucarest

•2008

- 1^{er} réduction arbitraire de 48 000€ par le ministère de la culture/drac
- « Collège de la Cochlée », série de rencontres populaires à la galerie Autres Rives à Bourges
- déclinaison du Cybersongosse 7Mib2 en 3 consoles, écran centralisé de gestion et mac portable
- convention IMEB /MISAME pour donation à MISAME de l'ensemble des archives IMEB pour pérennisation et diffusion en liaison avec la BnF
- concerts : Quantilly, Issy les Moulineaux, Neuvy les deux clochers, Issoudun
- présence : La Havana, Morelia (Mexique), New-York, Las Palmas
- exogène : Valencia, Helmca (Grèce), Stockholm, Toulouse, Perpignan, Grenoble, Ténériffe, Stockholm, Lüneburg

•2009

- 2^{ème} réduction arbitraire (119 000€) du ministère/drac, qui tout en soulignant un bilan prestigieux, annonce sans l'accord des collectivités Région/Département sa décision de fermer l'IMEB, le plus tôt si possible (ce à quoi il s'emploiera avec ferveur) et au plus tard mi 2011. Demande associée du ministère culture/drac de ne pas réaliser festival, commandes, concours, tournées.... qui, déjà programmés, seront maintenus par la direction IMEB et son Bureau en application des conventions spécifiques avec les Collectivités territoriales
- en réponse à cette iniquité, de nombreuses interventions culturelles et politiques (députés, sénateurs, anciens ministres de la culture) et 2 444 signatures de soutien de 63 pays reçues sur internet sont adressées au ministre (Frédéric Mitterrand) sans pour autant l'émouvoir
- au 36^{ème} Concours (qui sera le dernier), création de la section « Arts électroniques » et de ses trois catégories. 735 musiques de 511 compositeurs de 48 pays y participent.
- commande par la BnF d'un film sur le studio Charybde et d'un diaporama sur IMEB/Studio
- au Festival (qui sera le dernier), lancement de l'OUSONMUPO
- rendu du rapport d'évaluation de la direction de la musique, iniquement manipulé par le drac, les commentaires des inspecteurs étant, eux, favorables
- concerts : Culan,
- présence : Pékin, Denton, Paris Vieille grille, Moscou
- exogène : Santa Barbara, San Diego, Denton, Valence, Santa-Fe, Berlin, La Rochelle, Pantin

•2010

- interdiction-chantage du ministère culture/drac, de réaliser festival, commandes, concours, tournées... sous peine de non versement de sa subvention réduite à nouveau cette fois-ci de 67 250€ et assortie de l'exigence d'un plan social et de 5 licenciements (sur 8). L'IMEB est d'autorité placé en redressement judiciaire. Ni concerts, ni Festival, ni Concours donc. Mais les combats menés et les différentes actions en justice reportent la fermeture
- don à la BnF, par MISAME, du studio Charybde dans sa configuration analogique
- à l'issue de la dernière session de l'Académie, les ultimes "Euphonies d'Or" ont été décernées : 5 Euphonies ont été décernées sur les 16 concourantes de 10 pays

•2011

- en l'absence de toute subvention du ministère/drac les collectivités se retirant, la poursuite de la lutte n'est plus possible, la cessation des activités et la fermeture, voulues arbitrairement et unilatéralement par le ministère/drac et demandées dès mai 2009 par celui-ci, deviennent enfin effectives fin juin 2011. La résistance aura duré 3 années.

Le Fonds musical et historique IMEB est intégralement déposé à la BnF pour pérennisation et communication aux chercheurs: 6 612 musiques numérisées et documentées, 1 080 partitions, le studio Charybde -versus analogique, et 161 caisses d'archives : artistiques, musicales, musicologiques, théoriques, techniques, politiques, sonores et visuelles (68 000 photos et 400 heures de vidéo), ainsi que quelques 80 autres caisses d'archives conservées présentement par MISAME en vue d'un traitement documentaire à finalité édition livre et dvd et qui seront déposées ultérieurement.

Détruit sans d'autre raison que l'intérêt personnel de certains, l'IMEB aura résisté deux longues années depuis le Conseil d'administration du 19 mai 2009. Il disparaît physiquement au premier juillet 2011. Mais le travail patrimonial constant de sauvegarde conduit depuis 1970, intensément depuis 2009 et quasi exclusivement depuis 2010, du passé enjambra l'avenir.

Car la Mnémothèque Internationale des Sciences et Arts en Musique Électroacoustique (MISAME), Mémoire vive à qui ce patrimoine a été transmis, poursuit l'œuvre accomplie et jouant avec force sa partition, l'IMEB abattu ne disparaîtra pas du champ musical international mais par la diffusion de son patrimoine vivant, fécondera la création et la recherche musicale et musicologique de demain.

Ce vaste chant mémoriel sera comme dit le poète, souvenir de l'avenir

- Tournée :** *signifie concerts donnés à l'étranger, joués et interprétés par des compositrices, compositeurs **présents**, avec les **techniciens IMEB et les Gmebaphone/Cybernéphone** et autres équipements transportés*
- Concert :** *signifie concert donné en France par les musiciens de l'IMEB sur les équipements **IMEB***
- Présence :** *signifie tournée ou concert mais effectués par des compositrices et compositeurs IMEB sur les **équipements de la salle de concert du studio ou de l'organisme d'accueil**. Il s'agit également de certaines séries de concerts tournés à l'étranger.*
- Exogène :** *signifie concert réalisé par des collègues ou programmeurs extérieurs, en France et à l'étranger, mais effectué **sans présence** de compositrice ou compositeur IMEB. La liste ne comporte que les programmations et concerts dont l'IMEB fut épisodiquement informé.*

Les concerts donnés en région et dans le département sont cités.

Ne sont pas mentionnés les 1185 concerts donnés à Bourges et ceux des 39 Festivals.

Pas davantage les retransmissions radiophoniques radiophoniques et les tournées et ateliers Gmebogosse.

La liste complète avec les noms des musiques et compositeurs(trices) joués seront consultables en annexe du livre consacré à l'IMEB, son histoire (musicale et politique) et son patrimoine.

Dans les Annexes seront consultables tous les rapports d'activité annuels, les statistiques, les dossiers consacrés aux Gmebogosse, Gmebaphone, Charybde, Spectacles, International.

7. Discographie

Parmi les 83 CD et les 426 musiques éditées, relevons :

dans la Collection "Chrysopée électronique"

consacrée à des œuvres réalisées dans les studios IMEB :

Françoise Barrière : Par Temps Calme et Ensoleillé I et II, Musique pour le Temps de Noël, Aujourd'hui

Gerald Bennet : Un Madrigal gentile 16' 09, Im Eismeer 11' 48, Rainstick 13' 12, Une dernière clairière 4' 00, Winter 1980 7' 42, Auf schwanker Halme Bogen 12' 20

Pierre Boeswillwald : Le Livre des Morts Ordinaires, Sur les chemins de Venise, Toccatane n°3, Là où les roses sont froissées

Christian Clozier : Quasar, Markarian 205, Par Pangloss Gymnopède, Le Temps scintille et le songe est savoir

Beatriz Ferreyra : Petit Poucet Magazine, Siesta Blanca, Canto del Loco, The U.F.O. forest, Souffle d'un petit Dieu distrait

Alain Savouret : 1er cahier d'enluminures (19'40) - La trans-solitaire (10'45) - Au loin, l'artifice (15'02) - Le lait / le sang (10'08) - 3ème cahier d'enluminures (extraits) (18'06)

Collectif : « le Sixte livre, dit "Électroacoustique" de François Rabelais : Françoise Barrière - Quand Philippe de Macédoine, José Manuel Berenguer - Cucopresnant de Quaresme, Rainer Boesch - Cantagruelle aux enfers..., Pierre Boeswillwald - Les Tympanes syncopées, Sten Hanson - Le Torche Cul, Georg Katzer - L'oracle de la dive bouteille, Léo Küpper - Arbre-jeux de Rabelais, Michel Redolfi- Songes Drôlatiques

Collectif : « Les Saisons 1972 » : Dieter Kaufmann, Automne Pathétique - Peter Kolman, Lentement mais pas trop - Jorge Arriagada, Indio - Beatriz Ferreyra, Siesta Blanca - Luis Maria Serra, Qura-Kura - Françoise Barrière, Java rosa - Lorenzo Ferrero, Primavera che non vi rincresca - Alain Savouret, Sol triste - Elzbieta Sikora, L'incertitude d'été - Christian Clozier, 22 août. « Les Saisons 2002 » : Dieter Kaufmann, Adagio Automne - Beatriz Ferreyra, Le chemin du vent des glaces - Luis Maria Serra, Hiver d'argent - Françoise Barrière, Les parfums dans le soir - Alain Savouret, Refus d'été - Elzbieta Sikora, Rouge d'été - Christian Clozier, Ont été

Collectif : Compendium International 2005 Bourges : Christian Clozier, Le fait électrique - Francisco Kröpfl, Lento come l' alge - Dieter Kaufmann, Berceuse pour piccoletto - Christian Eloy, Ellipse (16'02) - Mario Marcelo Mary, Fuite en avant - Elzbieta Sikora, Reflets irisés (pour piano Wilhelm Latchoumia et électroacoustique), Mathex Adkins, Silk to steel - Joran Rudi, bruits de raison - Jacky Merit, Etik - Jack Body, Intimate History n°1 : yono - Laurent Soulié, Le cri ne peut attendre

dans la Collection "Cultures électroniques"

consacrée aux lauréats des Concours Internationaux de Bourges

Lauréats du 21e Concours International / Bourges 1993 : Erik Michael Karlsson, La disparition de l'azur - Shuya XU, Taiyi II - Bernard Fort, L'impatience des limites - Werner Cee, Droptap - Erik Michael Karlsson et Jens Heldman, Ancrages/Fléchage - Bernard Fort, 12 Haïku pour la paix céleste - Marcelle Deschênes, Moll

Magistères et Prix du 27e Concours International / Bourges 2000 : Béatriz Ferreyra, Rio de los pajaros " et " Echos " - James Dashow, ... At other times, the distances et In winter shine - Pierre Jodlowski, De front (quator) - José Halac, The breaking of the scream"- Jean Hedman, Relief - Ambrose Field, Expanse Hotel - Leo Kupper, Innominé - Michael Obst, Metal drop - Ricardo Mandolini, Cancion de madera y agua"

Prix Trivium et Magisterium du 36e Concours International / Bourges 2007 : Antonio Chiaramonte, Riflessioni – Jonty Harrison, Klang – Krzystof Wolek, Mobile variations – Roger Doyle, Rapid eye movements et The ninth set – Joao Pedro Oliveira, Beyond – John Young, Ricordiamo Forli

8) Publications

- 1) Dictionnaire de la Musique Larousse - *Larousse*
- 2) Dictionnaire des grands musiciens – *Larousse*
- 3) La musique du XX° siècle de J. N. von der Weid - *Hachette*
- 4) Actes de l'Académie Internationale de Musique Electroacoustique de Bourges - *Mnémosyne*
- 5) Les musiques électroacoustiques – G.Reibel/M.Chion - *Edisud*
- 6) La Musique, des Egyptiens à aujourd'hui - *Nathan*
- 7) Histoire de la musique – B et J Massin - *Messidor*
- 8) Les Hauts lieux de la musique en France – C. Bauer – *Bordas*
- 9) Les Hauts lieux de la musique en Europe – F Pfeffer – *Autrement*
- 10) La Musique Electroacoustique `M. Chion – Que sais-je - *PUF*
- 11) Guide pratique de la Musique – *Seghers*
- 12) Les instruments de musique dans le monde – F.R. Tranchefort – *Seuil Points*
- 13) Histoire de la Musique – Vuillermoz/Lonchamp – *Fayard*
- 14) Revue « Musique en Jeu » n° 8 - *Seuil*
- 15) Revue « Faire » n° 2/3 et 4/5 - *Mnémosyne*

